

Gunnel EKROTH, *Thighs or Tails? The Osteological Evidence as a Source for Greek Ritual Norms*

Résumé : Notre connaissance des pratiques normatives liées au sacrifice animal en Grèce est surtout fondée sur les sources écrites et iconographiques. Des publications récentes d'ossements animaux provenant de sanctuaires grecs offrent de nouvelles possibilités de définir l'exécution pratique des rites sacrificiels. L'article discute la nature de la part divine brûlée sur l'autel, qui pouvait être les os des cuisses ou l'*osphys* (*sacrum* et vertèbres caudales), ou les deux. Les débris des autels et les reliefs de repas provenant de contextes rituels nous autorisent à distinguer des variations de la norme. Des fémurs de mouton ou de chèvre étaient les parties le plus volontiers brûlées, même si certains sites attestent une préférence pour les os des cuisses de bovins. Les queues et le *sacrum* sont rarement trouvés. Des ossements de porcins ne semblent guère avoir formé la part du dieu brûlée sur l'autel, même si des porcs étaient mangés dans des sanctuaires. On suggère que les os des cuisses pourraient avoir été l'offrande originelle lors d'une *thysia*, une tradition qui provient peut-être de la période mycénienne. La combustion des queues pourrait avoir été inspirée de pratiques sacrificielles proche-orientales et, peut-être, ajoutée aux sacrifices grecs d'animaux à une étape plus récente pour accentuer l'élément divinatoire.

Abstract: Our knowledge of the normative practice of Greek animal sacrifice is usually based on written and iconographical sources. Recent publications of animal bones from Greek sanctuaries offer new possibilities to define the practical execution of sacrificial rituals. This paper discusses the god's part of the animal victim burnt on the altar, which could consist of the thigh bones or the *osphys* (*sacrum* and caudal vertebrae) or both. The altar debris and consumption refuse from ritual contexts allow us to distinguish variations within this norm. Sheep and goat *femora* were the preferred parts to burn, though at some sites cattle thigh bones were favoured. Tails and *sacrum* bones are rarely found. Pig bones hardly ever seem to have formed part of the god's share burnt on the altar, though pigs clearly were eaten in sanctuaries. It is suggested that the thigh bones may have been the original offering at a *thysia*, perhaps a tradition deriving from the Mycenaean period. The burning of tails could have been inspired from Near Eastern sacrificial practices and was perhaps added to the Greek animal sacrifices at a later stage to increase the element of divination.